

(3)

Je n'ai pas besoin de vous faire remarquer que ce sont là des conditions qui relèvent du domaine musical.

TDV İSAM  
Kütüphanesi Arşivi  
No: RTB-289-A

C'est encore de l'art, mais <sup>ce</sup> n'est de l'art que de la musique et pas de la poésie proprement dite. Il en est de même pour cette harmonieuse coordination que l'on constate - rarement il est vrai - entre les parties constituantes d'un ouvrage littéraire quelconque; c'est une performance qui me paraît être de nature architecturale, les œuvres de Spencer, nous présentent cette harmonie, cette coordination des parties avec l'ensemble, dans sa plus majestueuse magnificence, et pourtant ses œuvres ne sont nullement poétiques. C'est-à-dire que cette harmonie architecturale ne peut ~~accuser~~ donner une valeur poétique à un ouvrage qui en est essentiellement dépourvu. <sup>Les</sup> Nos Kasidas classiques, <sup>de Nafi</sup> sont en général magnifiquement architecturaux, les Gazels de Fuzouli <sup>sont</sup> ~~ce~~ sont si peu (comme tous les gazels d'ailleurs!) mais <sup>si quelqu'un osait</sup> ~~qui oserait~~ soutenir qu'il y a plus de poésie dans les Kasidas de Nafi que dans les gazels de Fuzouli, ~~je n'en serais nullement étonné~~ <sup>je ne serais pas le seul</sup> à m'en étonner. Et si l'on remarque <sup>ou effet</sup> quelques vers imprégnés de vraie poésie dans les Kasidas de Nafi c'est que ces vers sont essentiellement poétiques et <sup>qui expriment des émotions vives et sincères</sup>

(4)

n'ont rien à faire avec la forme architecturale d'une Kaïda; C'est-à-dire que leur valeur intrinsèque comme poésie ne dépend absolument pas de cette coordination formelle.

TDV İSAM  
Kütüphanesi Arşivi  
No RTB-293-2

Il y a lieu de me demander ce qui resterait d'une œuvre poétique si on éliminait ~~par~~ une à une par l'analyse toutes ces qualités diverses qui font la magnificence et peut-être un peu, le charme, d'une poésie. On aurait jusqu'à un certain point raison de m'objecter ~~que cette~~ qu'une telle analyse est absolument identique à celle des philosophes ~~subjectivistes~~ idéalistes, qui réduisent un objet matériel quelconque à n'être plus qu'un faisceau de sensations diverses et anéantissent par leur analyse excessive la substantialité même de l'objet, ce qui confine au nihilisme.

Cette objection que j'ai formulée <sup>de mon mieux</sup> est celle dont j'ai eu toujours conscience; je voudrais faire voir que dans aucun cas elle ne pourrait être dirigée contre moi; d'abord je ne suis nullement idéaliste en philosophie et par conséquent en esthétique. Je suis rigoureusement subjectiviste, ainsi que je l'ai toujours été. La réduction de l'idée d'objet à n'être plus qu'un faisceau de sensations diverses <sup>par l'analyse</sup> n'implique pas l'annihilation de la substantialité, pour moi. <sup>rigoureusement</sup> au contraire cette analyse qui ne peut dépasser les limites

(3) de la sensation exige absolument l'idée du substratum comme une condition sine qua non, comme une cause qui doit avoir pour effets ces mêmes sensations, dont l'ensemble déterminé et délimité nous donne ~~à~~ l'idée d'un objet spécifique. Dans ce cas là je ne fait que nier l'opinion matérialiste qui considère la substance comme une vérité immédiate et intuitive ~~mais je ne la nie pas~~ que je considère <sup>avec</sup> beaucoup plus de raison et de logique <sup>comme</sup> une vérité obtenue par inférence des données immédiates des sens; mais je ne peux nier la substantiabilité en elle-même. Je ne peux même pas concevoir que nous puissions avoir des sensations sans une cause extrinsèque ou intrinsèque pour les produire. (\*), <sup>est-ce?</sup>

Mais laissons la philosophie pour revenir à la question esthétique qui nous occupe plus particulièrement en ce moment-ci.

~~L'objet~~ Le but principal de l'art est l'expression des émotions que l'artiste ressent au contact de la Nature. Comme ces émotions ne sont que des impressions subjectives, on voit bien pourquoi l'art ne peut jamais être objective.

Mais comme c'est grâce à nos sens que nous nous trouvons en constante relation avec la nature qui est notre milieu ambiant, et comme, malgré l'identité de la nature (pour un moment donné du moins) les perceptions <sup>de nos sens</sup> <sup>en</sup> <sup>reconnaissent</sup> diffèrent totalement dans leurs formes, l'art ~~au~~ au cours de son évolution a dû dans sa diffé-

Donc je rejette également la croyance idéaliste qui suppose qu'en dehors et au delà du monde phénoménal, il n'y a rien. Cette croyance est fondée en tant que relatif à nous, car en effet nous ne pourrions jamais dépasser les limites précises de nos sens, ce qui nous emprisonne à jamais et pour toujours dans le monde phénoménal, mais en dehors de ces apparences il doit y avoir certainement une réalité quelconque car qu'est-ce donc qui impressionne ainsi nos sens; ça ne peut pas être un rien absolument.

TDV İSAM  
Kütüphanesi Arşivi  
No: TB 299-3

(6) sentiation produire des embranchements de façon à impressionner d'une manière spécifique chacun de nos sens. Le son et la couleur ne sont que des vibrations d'un ordre isochrones et spécifique; mais en tant que données des sens c-à-dire en tant qu'impression subjectives, il n'y a pas de comparaison possible entre un fa et la couleur jaune par exemple. Il est vrai que nous pouvons établir des relations numériques fixes entre les diverses ~~couleurs~~ modalités de ~~sons~~ couleurs ainsi que celles des sons, <sup>il est vrai que</sup> nous pouvons légitimement comparer la gamme des couleurs à celle des sons, mais à seule <sup>la</sup> condition de les considérer objectivement c-à-dire rien que comme des vibrations numériquement déterminées, tandis qu'il nous est impossible de comparer la couleur d'une flûte aux sons qu'elle produit. <sup>c'est adonc de tromper</sup> Ainsi donc on doit complètement négliger ce point <sup>subjectivement une comparaison possible entre ces deux phénomènes; la couleur et le son.</sup> de vue scientifique dans l'esthétique. En admettant même qu'il y ait un rapport vague entre une certaine couleur et un certain son (comme quelques impressionnistes ont pu le penser) il ne reste pas moins vrai que les différents <sup>auto</sup> sont ~~voix~~ essentiellement irréductibles, puisqu'ils s'adressent à des sens différents également irréductibles. Voilà pourquoi chacun de ces arts n'a pas le même degré de force et d'intensité dans l'expression des émotions ou des formes que l'artiste sent ou observe au contact de la Nature.

(7)

*dans la peinture*

Ainsi nous constatons le plus haut degré d'intensité d'expression pour tout ce qui se rapporte aux manifestations lumineuses et colorées de la nature. Le dessin exprime beaucoup plus <sup>mieux</sup> la forme et le contour. La plasticité de la forme ~~exprimée~~ trouve sa plus grande expression dans la statuaire, et la musique est de beaucoup supérieure aux autres arts dans l'expression des sentiments. Quant à la poésie elle est incontestablement supérieure pour exprimer l'émotion par le verbe, c'est à-dire d'une façon très déterminée, par des mots qui expriment sous forme d'idées n'importe quelle émotion.

Mais aucun art ne peut <sup>ne peut surpasser l'architecture pour</sup> exprimer la symétrie dans l'ensemble d'une façon aussi frappante que peut le faire l'architecture.

TDV İSAM  
Kütüphanesi Arşivi  
No RTB-299-59

La poésie, par conséquent, doit être la plus parfaite expression verbale de la vive émotion que le contact le choc de la nature a dû communiquer au poète. Ainsi donc la propriété commune et essentielle de toute œuvre artistique est l'émotion et <sup>les conditions pratiques qui concourent à</sup> la parfaite expression de cette émotion ~~est~~ <sup>sont celles qui en assurent</sup> ~~serait~~ ~~ce~~ l'exécution accomplie. Je n'ai pas besoin de vous faire remarquer ~~que~~

que je n'empêche pas un artiste, (un poète par exemple!)  
d'avoir ~~à~~ de profiter de tout les moyens possibles pour  
~~arriver à son but~~ le succès donner la plus belle  
forme et la plus intense expression ~~à son émotion~~  
pour extérioriser ses émotions et les rendre com-  
municatives. <sup>Par conséquent,</sup> Je ne l'empêche pas d'avoir recours  
aux procédés ~~et aux moyens~~ utilisés par les autres  
branches de l'art, au contraire je l'encourage  
même, car ce ne serait pas raisonnable ~~de demander~~  
d'exiger qu'un poète ~~ne~~ puisse nous exprimer  
<sup>son émotion</sup> dans sa plus haute intensité et de l'empêcher  
d'utiliser ~~tous~~ les moyens, qui <sup>en</sup> sont précisément  
les seules conditions.

~~autres branches de l'art.~~ Il ne peut pas sans  
trop préjudicier à son œuvre, dédaigner le coloris  
ou la musique, qui <sup>lui assurément</sup> donneront pour sûr plus  
de <sup>succès à son œuvre</sup> charme à son œuvre en donnant plus d'inten-  
sité à l'expression. Mais il faut avant tout  
et plus de charme

que la poésie en elle-même soit réellement digne  
de ce nom; il faut qu'elle ait en dehors de ces  
accessoires décoratifs, une valeur intrinsèque; il  
faut qu'<sup>elle qu'elle soit animée de ce souffle de vie:</sup> ~~il y ait~~ cette émotion vivement sentie  
devant la Majestueuse nature ~~objective~~ ~~ou devant~~  
~~ce monde inconnu de mystères que nous appelons~~  
~~le monde subjectif. l'âme~~

TDV İSAM  
Kütüphanesi Arşivi  
No KT 6 - 299.6

il faut qu'il y ait du Pathos, avant tout  
c'est la vie d'une poésie. Le décor doit venir  
après, en admettant même qu'il soit absolument  
nécessaire, je prétends que cette nécessité est tout  
à fait secondaire. Le soin et la toilette ont  
un certain rôle pour rehausser une beauté et  
la rendre plus attrayante, mais la beauté d'une  
femme ne doit pas consister en cet arrangement  
savant de chiffonniers et de dentelles. ~~la beauté~~  
la beauté a une valeur propre et intrinsèque  
et une véritable beauté peut bien dédaigner tout  
ce décor; toute une elle ne sera pas moins belle  
comme la Vénus de Milo ou l'Appolon de Belvédère

ingénieur de



(9) Vous comprenez bien que je ne ~~suis~~ <sup>me prononce</sup> pas catégo-  
riquement contre le décorum, ~~d'abord~~ d'ailleurs  
ce n'est pas ça qui m'intéresse d'abord dans  
une œuvre artistique ! C'est la vie que je cher-  
che avant tout ; pour moi une femme simplement  
vêtue est incomparablement plus belle que son  
portrait, si flatté soit-il. Dans une poésie je  
cherche également ce Pathos, <sup>avant tout</sup> cette vive émotion qui  
est le signe caractéristique de la vie ; et puis <sup>après</sup> c'est  
le mode d'expression qui m'intéresse. Ici, pour  
remplir toutes les conditions requises à l'expression,  
l'artiste peut avoir recours à tout les moyens :  
il peut me faire des tableaux ~~avec~~ ou ~~de la musique~~  
des mélodies avec sa plume. Mais s'il n'a que  
ça à me <sup>présenter</sup> ~~montrer~~ dans sa poésie, <sup>pour me procurer un plaisir</sup> je peux bien  
facilement sacrifier ce plaisir à <sup>mon</sup> tranquillité, pour  
ne pas bâiller avant midi. Il y a beaucoup d'écrivains  
poètes chez nous, qui ont ~~la manie de (faire des tableaux)~~  
n'ont pas cette capacité émotive à un degré  
d'intensité <sup>volonté d'être ardue</sup> dépassant la moyenne, et il veulent  
suppléer à ~~cette~~ ~~ce manque~~ cette misère d'~~émotion~~ <sup>inspiration</sup>  
par des <sup>soi-disant</sup> tableaux <sup>inventent et ils satisfont</sup> ou par quelques locutions sonores

et quand ils inventent - pour une dixième fois -  
des ~~très~~ adjectifs non seulement inutiles mais  
superflus, ils ont l'air tout à fait satisfait de  
nous faire entendre de ~~de~~ pareilles mélodies.

Il faut vous dire franchement mon opinion sur

TDVISAM  
Kütüphanesi Arşivi  
NO 17B-2997

(10)

ce genre de <sup>d'art</sup> virtuosité qui se paye des mots, je pourrais  
vous avouer <sup>sincèrement</sup> ~~l'après~~ que c'est simplement rasant.  
Et je vous parle selon mes propres expériences.

Cette savante orchestration de mots et de phrases, ne  
peut produire sûrement le sentiment, qui doit être  
l'âme d'une poésie. Certes! l'arrangement harmonieux  
~~l'orchestration~~ a aussi son effet, oui, mais ce n'est  
pas cet effet qu'une poésie doit tout d'abord produire  
en mon âme; c'est l'émotion! et l'émotion exprimée  
sous forme de sentiments est l'œuvre d'une véritable  
inspiration, Tandis que l'orchestration est l'œuvre d'une  
science particulière; on peut en apprendre les règles  
et les conditions. Il n'en est pas cependant de même  
pour l'inspiration; il n'y a pas de science possible  
qui puisse nous apprendre à nous inspirer de la  
Mature, si <sup>d'avance</sup> nous ne sommes pas assez heureusement  
doués pour en être capable sans avoir recours à des  
moyens artificiels.

TDV İSAM  
Kütüphanesi Arşivi  
No ATB.299-8

C'est bien ce point obscur ~~de l'esthétique~~ qu'on devrait élucider  
avant tout; on ~~aurait~~ rendrait un grand service à  
ces écrivains de journaux qui (font de l'esthétique  
en plain air) et qui - malgré tout - ne peuvent  
s'empêcher de tomber dans une confusion malheu-  
reuse. Je vous dirai ce que j'en pense.  
Je crois qu'ils confondent le vrai artiste avec le virtuose.  
une œuvre d'art exige certaines conditions pour sa  
parfaite réalisation. D'abord il faut une inspiration  
qui doit - être (comme je l'ai dit un <sup>peu</sup> plus haut)

(11) l'âme ~~de~~ ~~de~~ de cette œuvre. ~~Il~~ il faut  
pouvoir dessiner cette inspiration amorphe pour lui  
donner la forme précise d'un sentiment.

Et puis en second lieu, il y a l'exécution, qui  
implique toutes les conditions d'une expression  
accomplie.

Tous ceux qui ont une certaine capacité naturelle  
pour l'inspiration, pour produire des sentiments,  
sont des vrais artistes, des artistes-nés. L'inspiration  
est la première condition requise, la condition indis-  
pensable de la nature artistique. Cette condition  
dépasse les bornes et la portée de tous les moyens  
artificiels.

TDV İSAM  
Kütüphanesi Arşivi  
No 876-299-9

Tous ceux qui possèdent ce pouvoir remarquable  
de bien choisir les moyens et d'harmoniser toutes les  
conditions pour la parfaite exécution d'une œuvre d'art  
et lui donner le maximum d'intensité dans  
l'expression, ceux-là ne sont que des virtuoses.

Mais comme ~~il n'y a pas~~ une œuvre d'art ne  
peut exister qu'après son exécution, et comme une  
inspiration vague qui n'a pas encore reçu d'expression  
ne peut jamais être considérée comme une œuvre  
à proprement parler, il est impossible de <sup>tracer</sup> ~~marquer~~  
une ligne de démarcation bien nette entre l'art  
véritable et son exécution, puisqu'il ne peut y avoir  
d'art sans elle. Voilà pourquoi on confond bien  
souvent l'inspiration avec l'exécution, le vrai artiste  
avec le virtuose. Il y a même une autre difficulté  
qui nous oblige <sup>à</sup> à l'indulgence pour cette confusion

(12) qui implique une légitime excuse.

C'est que tous ces termes d'art de virtuosité d'exécution) etc. par lesquels nous sommes obligés d'exprimer une manière d'être une capacité etc. ne renferment que des significations tout-à-fait

relatives; de sorte que la virtuosité par rapport à l'inspiration (à l'art véritable) est de l'artifice, mais comme ~~on est virtuosité~~ il faut être doué d'une

certaine qualité psychique pour être un virtuose quelconque et qu'il n'est pas donné à tout le monde de l'être au même degré qu'un Paganini, un Liszt ou un Kubelik, la virtuosité en elle-même

neut être considérée comme un <sup>certain</sup> art spécifique.

\* ~~est à dire comme une aptitude~~ une capacité particulière <sup>imbu</sup> qui exige des conditions spécifiques.

Mais il n'est pas moins vrai cependant que la virtuosité est à l'art proprement dit ce que la mise en scène est au génie dramatique, ce que l'orchestration est à l'inspiration musicale par exemple. [Vous voyez bien que la notion de relative est inséparable de la signification des termes techniques doit être considéré également comme une des principales causes de confusion.

TDV İSAM  
Kütüphanesi Arşivi  
No: RTB-299-10

c'est - à - dire comme une aptitude innée qui exige des conditions spécifiques, comme une capacité particulière qui ne peut se réaliser que sous des conditions spécifiques.